

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Un vaste patrimoine
intellectuel, moral
et matériel*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 830 titres à ce jour. « Depuis que je ne me suis plus contenté de lire des livres d'histoire et que j'ai laissé naître en moi, avec toutes sortes d'autres défauts, la prétention d'en écrire, j'ai souvent projeté de consacrer à Mâcon un travail de ce genre, dans lequel, rue par rue, maison par maison, seraient relatés au fur et à mesure qu'ils se présenteraient à l'esprit ou que seraient rappelés à la mémoire, tous les souvenirs que recouvre la poussière vénérable de nos archives (...) Laissez-moi, en terminant, Mesdames et Messieurs, vous prier, vous

Bientôt réédité

À TRAVERS MÂCON

Ses rues - ses monuments

par **Léonce LEX**

Élu à l'académie
de Mâcon

Léonce Lex est né le 11 mai 1859, à Remiremont. Il entra à l'École des Chartres en 1879 et en sortit en 1883, sixième de sa promotion. Il fut nommé aux archives de la Haute-Saône, puis sollicita son affectation en Saône-et-Loire. Sa compétence professionnelle, ses qualités humaines et sa culture très étendue lui permirent d'obtenir cette mutation, dès 1885. À ses fonctions, furent ajoutées progressivement celles de conservateur de la bibliothèque municipale

et du musée archéologique de Mâcon. C'est dans cette ville que se déroula toute sa carrière, qu'il accomplit avec zèle et dévouement. Parmi les inventaires des archives départementales qu'il publia, il faut distinguer tout particulièrement celui de la très riche collection offerte par Abel Jeandet, de Verdun. Élu à l'académie de Mâcon, il fut aussi membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques et inspecteur départemental pour la Société française d'archéologie. Ses charges administratives et professionnelles ne l'empêchèrent pas de mener de front une œuvre personnelle d'érudit qui, recouvrant plusieurs genres, témoignent de sa remarquable curiosité intellectuelle. Léonce Lex est mort brutalement le 11 juin 1926, moins de six mois après sa mise à la retraite officielle.



supplier de ne pas vous désintéresser du culte des souvenirs du passé, de ce culte dont je m'honore d'être, en raison de mes fonctions, une manière de grand-prêtre. Rappelez-vous, sans l'oublier jamais, que nos aïeux nous ont faits, grâce à des siècles de labeur et d'effort, ce que nous sommes, qu'ils nous ont laissé un vaste patrimoine intellectuel, moral et matériel, sur lequel nous vivons, et que nous devons transmettre, augmenté et augmenté encore, à nos enfants. Aimer la grande et la petite patrie dans son œuvre ancestrale, c'est accomplir un rite magnifique et consolant. »

Charles Rolland, disciple de Lamartine

La première conférence, donnée le 19 février 1911, traite du sud de la ville. Léonce Lex évoque la visite de Ronsard et Claude-Philibert Barthelot de Rambuteau. Il commente les changements du nom des rues lors de la Révolution et donne quelques indices pour comprendre le patois mâconnais. Il présente l'abbé Agut, décrit la place de la Barre et ses origines, et la dernière enceinte de la ville. Il évoque ensuite l'histoire de la ville, en donnant les principales dates des événements militaires, depuis la seconde moitié du III^e siècle, ainsi que les répercussions des guerres de Religion. Il raconte la visite de certains grands personnages (Charles VI, Louis XII, ...); il présente Jean-Adrien Bigonnet et le perruquier Curvat; il décrit l'église Saint-Clément et les incidences de la peste sur la vie dans la cité. Il évoque l'origine du nom des rues, Charles Rolland, disciple de Lamartine, le quai des Marans, l'hôtel de ville et le théâtre de M. de Montrevel. La deuxième conférence a eu lieu le 10 mars 1912 et était consacrée au centre de Mâcon. L'auteur commence par les aventures du chevalier Scarampi, puis celle de Claude Roberjot. Il passe ensuite par la rue Saint-Pierre, décrit le collège et s'intéresse à la famille Laguiche, à l'abbé Sigorgne, à Charles Lacretelle et à la dynastie des Périer. À cette occasion, il reconstitue les conditions de vie d'une famille bourgeoise. Il se promène dans les rues commerçantes près de la rue du Change, décrit l'hôtel Sencé et la vie de Joseph Dombey. La dernière conférence, du 2 mars 1913, concerne le nord où les institutions religieuses, administratives et judiciaires y avaient autrefois leur siège. Léonce Lex y traite des moyens de communication entre Paris et Mâcon, et raconte de nombreuses anecdotes : la visite de l'ambassadeur turc, un crédit vieux de vingt-deux ans chez un apothicaire, la venue de Napoléon. Il prend aussi pour sujet le pont gallo-romain, les quais, le palais de justice, la cour au Prévôt, la guinguette, le nouveau Saint-Vincent et la préfecture.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2833 TITRES**

**29 TITRES SUR LA
SAÔNE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

